

a autorisé l'ouverture d'une série de magasins de spiritueux. (*Rabotchaïa Gazetta*. N° 225, du 27-9-28.)

— Dans 60 des principales villes de Russie, l'exploitation des tramways, des usines de gaz et des centrales électriques, est offerte à des concessionnaires étrangers. (*Troud*. N° 226, du 28-9-28.)

— Dans une séance, du Comité Central élargi du Syndicat panrusse des cheminots, on a établi que sur le réseau Perm, pas un article de contrat collectif ne fut respecté. (*Troud*. N° 228, du 30-9-28.)

— Le président du bureau central des « Jeunes Pionniers » (Organisation communiste des enfants), déclare que l'école russe n'est qu'en titre « Ecole du travail ». En réalité, elle n'a aucune liaison avec la production et ne donne absolument aucune éducation du travail. (*Rabotchaïa Gazetta*. N° 213, du 13-9-28.)

— Il est établi qu'au garage n° 1, auprès du Commissariat des voies et communications, les chauffeurs ont été contraints à faire 10 et 11 heures de travail par jour. (*Rabotchaïa Gazetta*. N° 214, du 14-9-28.)

— Le Conseil des commissaires du peuple a adopté plusieurs mesures favorables aux concessions étrangères en Russie. (*Troud*. N° 215, du 15-9-28.)

— Oukhanoff, président du Soviet de Moscou, a déclaré, en pleine séance, que le pain destiné aux quartiers ouvriers est d'une qualité particulièrement inférieure. (*Rabotchaïa Gazetta*. N° 216 du 16-9-28.)

— Après une année de tergiversations, le procès de 135 abatteurs de la mine de Krasno-Donetz, vient de se terminer; ils se plaignaient d'avoir été frustrés dans leur paye de 16.000 roubles; le tribunal a donné raison aux ouvriers, mais a décidé de clore l'affaire, considérant qu'il y avait prescription. (*Troud*. N° 217, du 18-9-28.)

— A Artemovsk (centre du bassin du Donetz), malgré la croissance du nombre des accidents du travail, on n'utilise que 49 p. 100 des crédits destinés aux mesures de sécurité. (*Troud*. N° 219, du 20-9-28.)

— Le *Troud* déclare que malgré le décret du commissariat du travail, défendant à une manière absolue la fabrication de la céreuse, celle-ci continue toujours. En 1926, 357 individus, ont été victimes de cette industrie. (*Troud*. N° 220, du 21-9-28.)

— L'Union régionale des syndicats de Tver et la Section provinciale du syndicat panrusse du Textile, ont, à plusieurs reprises, protesté contre les pressions des ouvriers de l'usine « Le Prolétaire ». Ils n'ont pu obtenir de résultats positifs. La question a été transmise au Comité exécutif provincial des Soviets. (*Troud*. N° 221, du 22-9-28.)

Les citations ci-dessus nous démontrent que la situation du prolétariat n'a pas été améliorée depuis les fortes critiques de nos camarades de l'Opposition Russe, dans la thèse sur : **La situation de la classe ouvrière et des syndicats**. Ils disaient :

« Le régime intérieur dans les entreprises s'aggrave. L'administration cherche de plus en plus à introduire dans les entreprises son pouvoir illimité. L'embauchage et le débauchage, en fait, ne dépendent que de l'Administration. Il n'est pas rare de voir entre les contremaîtres et les ouvriers s'instaurer des rapports tout à faits identiques à ceux d'avant-guerre.

« Les conférences de production tendent à disparaître. La majeure partie des propositions pratiques des ouvriers concernant la production, ne reçoivent aucune suite. Une partie des ouvriers est actuellement dressée contre ces conférences de productions, car les améliorations qui en résultent entraînent la diminution du personnel. Tout ceci contribue à une faible participation des ouvriers, aux conférences de production. »

Après ces sévères critiques, l'Opposition russe faisait des propositions concrètes de nature à améliorer la situation du prolétariat; elle préconisait l'indépendance des comités d'usines et des Comités locaux, le contrôle de l'embauchage et du débauchage, l'élargissement de l'action des commissions de contrôle des conférences de production, en leur donnant la possibilité de contrôler l'exécution des décisions, et la sauvegarde des intérêts de la classe ouvrière.

L'Opposition voulait aussi garantir certains droits aux correspondants ouvriers, et elle demandait de punir sans pitié ceux qui les poursuivent pour des divulgations.

Enfin, « les syndicats doivent procéder à la désignation aux postes syndicaux, par des élections réelles, publiquement faites, dont ils doivent rendre compte et prendre la responsabilité à tous les degrés de l'organisation.

Tous les organes dirigeants de l'industrie doivent être formés en accord réel avec les organisations syndicales correspondantes. »

Si les mesures préconisées par l'Opposition étaient appliquées, même aussi tardivement, elles amélioreraient considérablement la vie de la classe ouvrière.

DELSOL.

Léon Bazalgette

C'est avec un immense regret et un véritable serrement de cœur que nous avons appris la mort de Léon Bazalgette.

Fier, loyal, courageux, désintéressé, Bazalgette était de ces hommes qu'on aime à approcher, de ceux qui rayonnent de bonté et de simplicité.

On lui doit une admirable traduction de l'œuvre gigantesque de Walt Whitman, un livre remarquable sur Henri Thoreau, ainsi qu'une traduction des œuvres de Thoreau et de Carl Sandburg; grâce à sa vaste érudition et à sa compréhension de tout ce qui touche à la poésie, il a introduit et fait aimer en France quelques-uns des plus grands écrivains américains.

Il collabora à Clarté, à Europe et à Monde; c'est lui qui tenait à l'Humanité la rubrique de la littérature étrangère; il le faisait avec un discernement et une compétence profonde.

De tout son tempérament, Bazalgette était un révolutionnaire; par toute sa vie, fut, dans l'acception la plus noble du terme: un homme.

Le Gérant : DELFOSSE.

Imprimerie LABOR, 8, Bd de Vaugirard, Paris (15^e)